

Riz : malgré une production élevée en 2008, les prix resteront élevés

L'organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a estimé le 12 mai que la production mondiale de riz atteindra un niveau record en 2008. Cependant, les prix resteront élevés à court terme en raison de la hausse de la demande et des exportations. En outre, de nombreux gouvernements et importateurs craignant la pénurie, ont stocké de grandes quantités de riz, alimentant à la hausse le prix de la céréale. "La production mondiale de riz pour 2008 pourrait s'accroître d'environ 2,3%, atteignant un nouveau niveau record de 666 millions de tonnes", indique Concepción Calpe, l'experte en riz de la FAO. Pour la première fois, la production de riz "paddy" (non décortiqué) en Asie pourrait dépasser en 2008 le point de référence de 600 millions de tonnes pour atteindre 605 millions de tonnes, selon Mme Calpe. En Afrique, si les pluies sont au rendez-vous au cours des prochains mois, la production de riz devrait s'accroître de 3,6% pour atteindre 23,2 millions de tonnes en 2008 et en Amérique latine et dans les Caraïbes, la production de riz "paddy" devrait rebondir de 7,4 % pour atteindre 26,2 millions de tonnes en 2008, selon la même source.

Réforme de la politique agricole américaine

Après la chambre des représentants, le Sénat américain a approuvé le 15 mai dernier le nouveau « Farm bill » qui détermine pour les cinq prochaines années le montant des aides financières directes apportées aux agriculteurs américains. Cette réforme devrait augmenter les dépenses du budget agricole de 10 à 20 milliards de dollars par rapport au précédent Farm Bill adopté en 2002, et le placer à un montant de 289 milliards de dollars sur cinq ans. Deux tiers de cette somme seront consacrés au financement des programmes d'aide alimentaire pour les ménages américains les plus modestes et les aides seront désormais réservées aux agriculteurs touchant moins de 750 000 dollars par an (1,5 millions pour un couple). Le Congrès à majorité démocrate a ainsi approuvé la réforme législative par une majorité confortable de plus des deux tiers. Ce résultat devrait permettre de passer outre un éventuel veto du président George W. Bush, qui avait critiqué le nouveau Farm Bill, « trop onéreux » selon lui et ne mettant pas en bonne situation les Etats-Unis dans le cadre des négociations commerciales du cycle de Doha.

Agrocarburants et commerce dominant le sommet Union européenne/Amérique latine

Lors du sommet entre l'Union européenne et l'Amérique latine, les dirigeants européens et latino-américains ont lancé vendredi 16 mai, à Lima, un appel à l'action pour faire face à l'inflation des prix alimentaires et au réchauffement climatique. La crise alimentaire mondiale a été au cœur des débats, de nombreux pays latino-américains l'attribuant en partie au développement des agrocarburants au détriment des cultures vivrières alors que l'Union européenne et le Brésil, premier exportateur mondial d'éthanol, se montraient favorables à leur développement.

La question de l'ouverture des frontières aux échanges commerciaux a également suscité d'importants désaccords. Ses partisans y voient un moyen de faire baisser les prix alimentaires ; ses détracteurs redoutent son effet sur les productions agricoles locales. A cette occasion, le président bolivien Evo Morales, figure de la gauche latino-américaine, a exprimé ses craintes de voir les populations pauvres souffrir d'accords commerciaux signés avec l'Europe. Ainsi, dans le cadre des négociations commerciales en vue d'un accord de libre-échange entre l'UE et la Communauté andine des nations (Bolivie, Colombie, Equateur et Pérou), les divergences ont persisté entre les dirigeants de gauche (Bolivie et Equateur) opposés à cet accord et les libéraux qui le soutiennent (Pérou et Colombie). Il a cependant été acquis que les Européens pourraient négocier pays par pays afin de contourner ces désaccords. Par ailleurs, les négociations entre le Mercosur (Argentine, Brésil, Paraguay et Uruguay) et l'UE n'ont pas avancées. Le commissaire européen au Commerce, Peter Mandelson, avait indiqué avant le sommet que l'UE ne pourrait conclure d'accord avec le Mercosur « qu'une fois connu le résultat du cycle de Doha ».

Le sommet s'est terminé par l'appel de la présidente chilienne Michelle Bachelet et de son homologue argentine Cristina Kirchner pour une alliance entre l'Amérique latine et l'UE face aux défis alimentaire et énergétique mondiaux.

ONU : fin de la Commission du développement durable consacrée à l'agriculture

La Commission du développement durable de l'ONU a achevé le 16 mai les travaux de sa seizième session (CDD-16) consacrée aux questions interdépendantes de l'agriculture, du développement rural, des sols, de la sécheresse et de la désertification, en particulier en Afrique. Cette session a été l'occasion pour ses participants de réfléchir aux moyens de mettre fin à la crise alimentaire mondiale. Au cours du débat ministériel, les délégations ont souligné que le renforcement de la productivité agricole était au cœur de l'autonomisation des pays en développement sur le plan de la production alimentaire. De nombreux intervenants ont pour cela estimé nécessaire que les pays développés facilitent les transferts de technologies, les accords de coopération et une augmentation des flux d'investissements directs étrangers pour financer des infrastructures souvent inexistantes.

Sources : ONU, AFP, Reuters, La Tribune, Les Echos, El Pais, Clarin, Le Monde et IISD.